

# LES PROJETS 2008 MÉDIAS : L'Agence France-Press parée pour tous les supports

Troisième agence de presse mondiale, l'AFP livre en temps réel de l'information à 165 pays. Face à la multiplication des supports de lecture finaux, elle a modernisé son dispositif de composition des dépêches.

## Le projet

### Agence France-Press

- **Activité** : diffusion d'informations en temps réel sous forme de contenu multimédia.
- **Siège** : Paris.
- **Effectif** : 4 000 personnes.
- **CA 2006** : 262,3 M€

### Problème à résoudre

- Relancer la productivité autour de la composition du Journal Internet, dans un contexte de multiplication des supports de lecture.

### Solution déployée

- Nuxeo Workspace sur les postes clients, Nuxeo EP (Enterprise Platform) sur les serveurs de back office, Profium SIR sur les serveurs de diffusion de l'information.

### Difficultés rencontrées

- Développements supplémentaires réclamés par les équipes de production lors de la phase de déploiement.
- Déploiement initial pas assez robuste sur les serveurs.

### Les coûts

- 200 000 € de budget pour le développement et le déploiement de la solution. Dépassement pas encore mesuré pour des déploiements supplémentaires.

Fondée au lendemain de la Seconde Guerre mondiale pour centraliser et diffuser dans le monde entier les dépêches d'information, l'Agence France-Press (AFP) a systématiquement fait preuve d'avant-gardisme pour enrichir ses textes de photos, de vidéos et d'autres infographies animées. Dès 1996, elle livre un « Journal Internet » clés en main ; ses clients n'ont plus qu'à le reproduire tel quel sur l'espace actualités de leur site. Un service qui ne se fait pas sans mal. « *Techniquement, nous avons passé dix ans à broder* », se souvient Daniel Oudet, responsable de l'ingénierie à la DSI de l'AFP. L'agence compose alors ses documents sur une console ancestrale où tout ce qui n'est pas du texte est inséré avec des commandes absconses.

## 1 - L'enjeu : une production simplifiée

Daniel Oudet a vu la situation empirer au fil du temps : « *Avec l'essor des téléphones mobiles et autres lecteurs multimédia, il a fallu composer des documents à façon, ce qui nuisait dramatiquement à la productivité.* » Il rêve alors d'une interface entièrement graphique où les flux de textes et d'images envoyés par les reporters s'affichent en temps réel sur des fils de données selon leurs types. A la souris, il suffirait de les faire glisser dans un environnement de composition générique. La maquette de l'ensemble serait ensuite

automatiquement adaptée en fonction des critères de chaque client. Le feu vert de ce chantier est donné au début du troisième millénaire, lorsque l'agence change de direction. Le design de l'infrastructure dure jusqu'en 2004. Il s'agit de disposer, en entrée, un serveur qui puise en continu tous les objets récents dans la banque de données de l'AFP. Il les résume sous la forme de métadonnées XML, qui sont ensuite expédiées sur les postes des équipes de production en flux RSS. Une fois que les journalistes publient sur le réseau interne la mise en forme d'une information, toujours en XML, le serveur de départ modifie la liste des métadonnées selon les besoins de chaque client. Il communique enfin un paquet d'informations – les fichiers source et le descriptif de leur mise en page – à une unité FTP chargée de l'expédition finale. Un nom pour ce projet est trouvé : il s'agira de 2XML.

## **2 - La mise en oeuvre : un pilote déployé sur le bureau allemand**

Fin 2004, l'Agence France-Presse consulte différents prestataires au salon international des services de l'information de l'Ifra. Parmi les six entreprises qui répondent à l'appel d'offres, seuls la gestion documentaire du Français Nuxeo et le générateur de métadonnées XML du Finlandais Profium correspondent exactement aux besoins des scénarios élaborés par l'AFP. Après moult développements et tests, une version pilote est prête en juin 2006. La partie serveur est hébergée au siège de l'agence, à Paris. Les environnements clients sont déployés sur le site de Berlin.

Daniel Oudet commence alors un marathon de trois mois : « *Nous sommes partis avec deux collaborateurs et le chef de projet de Nuxeo pour former les journalistes allemands pendant une semaine, avant de basculer sur le nouveau système un samedi soir. Simultanément, une autre personne de Nuxeo surveillait nos serveurs à Paris et les gens de Profium nous assuraient une maintenance par téléphone 24h/24. Nous allions maintenir ce dispositif jusqu'à la fin de l'été. Pour la première fois, la charge allait être réelle, et je ne voulais pas qu'un faux départ nous fasse revenir en arrière.* »

## **3 - Les écueils : une mise en production chaotique**

Les premières minutes en production sont un cauchemar. « Les bogues s'enchaînaient les uns après les autres. Les journalistes trouvaient soudainement des défauts critiques que n'avaient pas imaginés les développeurs », raconte Daniel Oudet. Sur le qui-vive, les équipes de Nuxeo et Profium sortent leurs claviers et s'attèlent à reprogrammer à toute vitesse des pages entières de code. « *Au terme de cette première nuit, la majeure partie des défauts était corrigée* », soupire Daniel Oudet, en se félicitant de la réactivité exceptionnelle des deux prestataires. Il passe le reste de l'été à serrer les derniers boulons et superviser quelques évolutions fonctionnelles. Le pari semble gagné.

Mais les difficultés reprennent fin 2006. « *Cette fois, c'étaient les serveurs qui ne suivaient plus. La base Oracle qui stockait les métadonnées plantait régulièrement, et la redondance des machines n'était plus adaptée. Le système était parfois hors-service pendant plus d'une heure !* » Le problème disparaît au bout d'un mois, après avoir remplacé les serveurs épars par un cluster de machines sous Red Hat Enterprise Linux.

## **4 - Les gains : une productivité augmentée de 40 %**

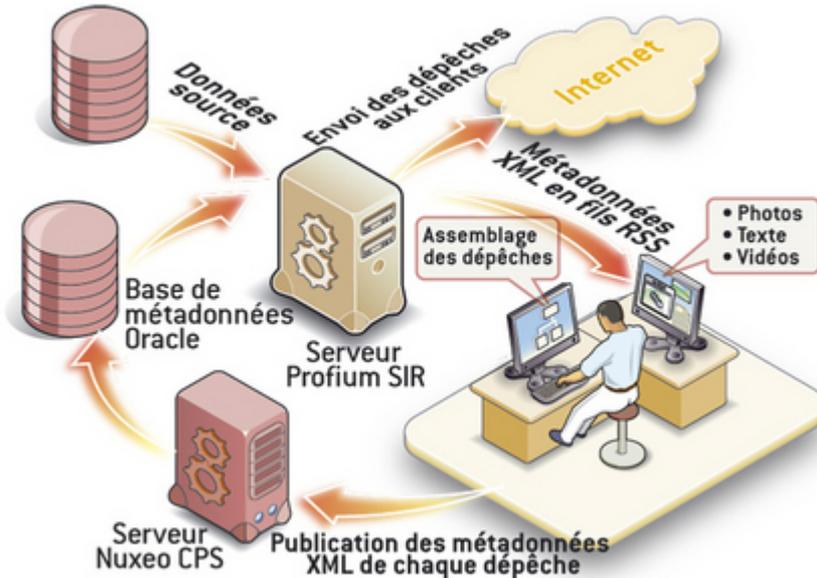
Daniel Oudet constate alors avec surprise un gain significatif de performances : « *La mise à jour de la batterie de serveurs nous avait incités à les connecter directement au SAN de l'AFP, ce qui a rendu les manipulations sur les postes de travail bien plus fluides.* » Le bilan est largement positif, avec une productivité accrue de 40 %. « *Nous avons surtout amélioré la qualité de service. Comme nous commercialisons des abonnements, nous avons produit plus de dépêches pour le même prix*, dit Daniel Oudet. *L'efficacité de 2XML devrait séduire de nouveaux clients. Mais ma satisfaction est surtout d'avoir réconcilié les journalistes avec l'outil de production du Journal Internet.* »

A l'été 2007, 2XML est déployé avec le même succès sur les postes parisiens. Il devrait arriver dans les trois principaux bureaux anglophones début 2008.

### **Le calendrier du projet**

2001	Feu vert de la direction pour améliorer la production multimédia.
Nov. 2004	Appel d'offres.
Janv. 2005	Signature avec Nuxeo et Profium.
Dec. 2005	Tests de la première version.
Été 2006	Déploiement sur les serveurs à Paris et sur les postes à Berlin.
Janv. 2007	Mise en cluster des serveurs à Paris.
Été 2007	Déploiement sur les postes de Paris.
Février 2008	Déploiement sur les postes de Londres, Washington, New Delhi et Hongkong.

## La boucle 2XML



• D'après les dernières données parues sur le SAN de l'Agence France-Presse, le serveur SIR génère des métadonnées XML qu'il envoie en RSS au poste de travail. Elles sont récupérées par un journaliste qui s'en sert pour assembler des dépêches. Celles-ci sont stockées par le serveur CPS dans une base Oracle. Cette dernière est consultée par SIR pour reformater les dépêches et les expédier aux clients.



### L'avis du responsable de l'ingénierie à la DSI, Daniel Oudet, AFP

« Nous avons pu nous approprier le produit de Nuxeo »

« Au départ, nous avons choisi de travailler avec Nuxeo. Non pas parce que leur produit était financièrement plus intéressant, mais parce qu'il était le seul à répondre aux besoins d'une agence de presse ; tous les autres se limitaient aux problématiques d'une rédaction. Cependant, le fait que leur plate-forme soit open source a été très motivant, car nous avons pu collaborer sur la mise au point de notre solution sans a priori. Ainsi, à l'occasion d'une nouvelle vague de demandes d'améliorations par les journalistes français en 2007, nous avons mis en place notre propre équipe de programmeurs en charge de tous les développements à venir. Nous sommes très fiers de ce projet et nous avons la satisfaction supplémentaire d'avoir la mainmise sur son destin. »



Gestion de contenu - Retour d'expérience **Yann Serra**, 10 Mars 2009